

## AVIS DE SOUTENANCE

Mme AUDREY DUBERNET présente ses travaux en soutenance le :

**17 novembre 2017 à 14h00**

à l'adresse suivante :

Maison de La Recherche - Salle des thèses (001)

en vue de l'obtention du diplôme :

### **Doctorat Histoire de l'Art**

La soutenance est publique.

Titre des travaux : Ouvrir et fermer la maison du dieu : les portes de temples dans la Grèce égéenne de l'époque archaïque aux Antonins

Ecole doctorale : Montaigne-Humanités

Formation doctorale : Master Mention Histoire, Histoire de l'Art, Archéologie parcours Histoire de l'Art

Section CNU : 21 - Histoire/civilisations : mondes anciens

Unité de recherche : Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Age

Directeur : M. JACQUES DES COURTILS, Professeur des Universités

### Membres du jury

Nom	Qualité	Etablissement	Rôle
Mme LAURENCE CAVALIER	Maître de conférences	UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE	
M. JACQUES DES COURTILS	Professeur des Universités	UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE	
Mme SANDRINE HUBER	Professeur des Universités	UNIVERSITE DE LORRAINE	
M. DIDIER LAROCHE	Maître de conférences	ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTUR	
M. JEAN-CHARLES MORETTI	Directeur de recherche	Maison de l'Orient et de la Méditerranée	
M. RENAUD ROBERT	Professeur des Universités	UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE	

Une porte est à la fois un lieu et un objet. On peut se tenir sur le pas de la porte, mais on peut également déménager en apportant sa porte – il s'agissait en tout cas d'une pratique courante chez les Grecs.<sup>1</sup> La porte permet de mettre en contact ou de séparer deux espaces. Son rôle pratique et structurel extrêmement important en a fait un objet doté d'une symbolique très riche dans toutes les cultures de l'Antiquité. En Grèce, dans les récits fondateurs de *Illiade* et *Odyssée*, la description de la magnificence des portes des palais côtoie celle du mécanisme des portes de chambre. En pratique, pour des raisons symboliques autant que techniques, les seuils des portes sont parmi les premiers éléments de l'architecture monumentale à avoir été réalisés en pierre.

Nous avons choisi de concentrer notre sujet sur les portes afin d'en faire le point focal à travers lequel nous avons observé à la fois l'évolution architecturale des temples et leur rôle dans la religion grecque. La porte est un élément extrêmement complexe, du fait des nombreux éléments qui la composent, de plus mal connu, en raison de l'emploi important du bois dans sa fabrication. Une grande partie des pièces composant les clôtures étaient en bois. De ce fait, elles ont aujourd'hui disparu et il est dès lors impossible de savoir avec certitude à quoi elles ressemblaient et comment elles fonctionnaient.

Notre étude des portes de temples vise dans un premier temps à créer un répertoire des formes qu'il est possible de rencontrer dans ces bâtiments. De prime abord, la structure de l'ordre ionique semble plus simple puisque chaque côté correspond à un bloc indépendant. En y regardant de plus près, on remarque cependant que cette simplicité structurelle ne vaut que pour les temples ioniques de la période archaïque découverts dans les îles de la mer Égée et en Macédoine. Durant la période classique, c'est à Athènes qu'on retrouve des temples ioniques, mais la structure des portes a alors considérablement changé, empruntant plusieurs caractéristiques à l'ordre dorique. Dans celui-ci, seuil, montants et linteau sont rarement des blocs indépendants et clairement définis. La compréhension de l'encadrement des portes doriques est encore compliquée par l'ajout quasi systématique d'un lambrissage. Le matériau de ces couvertures nous est connu grâce à l'identification du vocabulaire correspondant dans l'épigraphie. Le lambrissage trouve son origine dans une nécessité structurelle des bâtiments construits en brique crue, en pierre sèche ou en petit appareil et se perpétue dans les constructions en grand appareil. Il faut alors vraisemblablement y reconnaître un intérêt esthétique et un attachement à l'apparence de ce type de portes. De la partie mobile de la porte – les vantaux, appelés aussi battants – rien ne nous est parvenu puisqu'elle était en bois. Les mortaises des systèmes de rotation retrouvées sur les seuils nous indiquent toutefois que toutes les portes de temple

---

<sup>1</sup> Voir l'exemple de Délos dans HELLMANN [1992], p. 160.

comportaient deux battants. Pour connaître la structure et l'apparence de ces éléments, il nous a fallu nous appuyer sur des sources textuelles et iconographiques mentionnant ou décrivant directement des vantaux de portes de temple et les confronter avec les vestiges des portes d'habitation et de tombes.

Au-delà de son aspect structurel, la porte est un élément important dans l'analyse de la fonction et de l'usage du bâtiment dans lequel elle s'inscrit. En archéologie, la circulation dans les sanctuaires commence à être étudiée, en particulier à travers le parcours des processions. L'occupation de l'espace par les édifices et les offrandes est alors prise en compte, mais reste au second plan, ceux-ci étant avant tout vus comme des décors ou des moyens variés de faire étalage de sa richesse. En revanche, les études sur les déplacements de l'extérieur vers l'intérieur des bâtiments restent très rares. En étant considérée seulement depuis l'extérieur, l'architecture est placée au même niveau que la sculpture. Ainsi, si les choix qui conduisirent les architectes à disposer des monuments de telle ou telle manière les uns par rapport aux autres commencent à être interrogés, la forme des bâtiments au regard de leur fonction ne l'est pas encore. Il est impossible d'associer une forme à une fonction dans l'architecture grecque puisque la plupart des monuments sont polyvalents et que les modules de formes employés se retrouvent dans des édifices dont la fonction est très différente. Néanmoins, les variations que l'on rencontre parmi les édifices d'un même type ne doivent pas pour autant être ignorées. En ce qui concerne les temples, il faut passer outre les typologies traditionnelles qui ne prennent en considération que l'aspect extérieur des bâtiments et observer de plus près l'ordonnancement intérieur. Les portes et autres systèmes de clôture sont alors de très bons éléments de comparaison, tant sur leur forme que sur leur disposition dans le monument. Cet angle d'approche peut alors servir de point de départ pour tenter de comprendre en quoi l'architecture venait répondre à des besoins liés aux rites et quel impact elle avait sur eux. Etudier les portes des temples nous permet à la fois d'analyser un élément d'architecture et de nous servir de celui-ci comme point focal pour observer l'interaction entre les hommes et le temple. Les portes ne sont pas les seuls dispositifs de clôture que nous ayons choisi d'étudier. L'analyse de l'ouverture et de la fermeture des temples grecs nécessite de se pencher également sur les clôtures d'entrecolonnement extérieures, les grilles d'avant-porte et les barrières intérieures. Leur fonction complétait celle des portes, c'est pourquoi nous les abordons conjointement.

L'une des questions auxquelles nous avons tenté de répondre est probablement celle qui vient à l'esprit en premier lorsqu'il est question de porte de temple : qui avait le droit d'entrer ? La porte était l'objet permettant de relier l'extérieur du temple – et les cérémonies qui s'y déroulaient – avec la *cella* où se trouvait la statue de culte. Ouverte, elle devenait le cadre par lequel le regard extérieur devait passer pour atteindre la figure du dieu. L'aménagement de la *cella* et les proportions de la

statue de culte furent certainement influencés par des questions de visibilité. Les divers types de grilles et barrières employées dans le bâtiment empêchaient la circulation mais laissaient voir à travers ou au-dessus, montrant que ce que l'on pouvait voir ne devait pas nécessairement être touché. L'usage récurrent de ces dispositifs depuis l'époque archaïque est l'une des preuves montrant qu'une majorité de la population devait pouvoir entrer dans les temples. En effet, s'il est bien des temples dont l'entrée était interdite au plus grand nombre, il semblerait que la plupart ait été libre d'accès.